

# Lavelanet. Vers une nouvelle forme d'agriculture

## Portrait. Dominique Déom, maire et éleveur.



Dominique Déom et son troupeau de vaches salers en vallée de L'Herm.  
Photo DDM, P.R.

« Les mentalités agricoles évoluent, la diversification de production et d'activité est incontournable, nous devons nous prendre en main pour conserver la qualité de notre agriculture. » Les paroles de Dominique Déom sont sans appel. Ce natif des Ardennes, installé depuis 1992 dans la ferme de Roquefort-les-Cascades (60 vaches salers), a toujours voulu être agriculteur. « Cela doit être un héritage génétique ! ». Comme son père le fut jusqu'à ce qu'il devienne ouvrier en usine face aux exigences de la modernisation du métier dans les années « 60 ». Dominique Déom porte un regard particulier sur le monde agricole en évolution : « Contrairement aux artisans, les paysans, malgré l'individualisme qu'on leur attribue, ont su s'organiser en groupements. »

L'épidémie de fièvre catarrhale l'oblige à garder ses bêtes destinées à l'export. « La crise pourrait faire évoluer les choses à l'avantage des petites exploitations rurales de montagne, en favorisant la recherche de valeur ajoutée. Dans le même temps, la politique agricole européenne (PAC) glisse vers la protection de l'environnement après avoir longtemps soutenu la productivité. Ici nous avons su garder une nature saine et de

qualité, c'est notre atout pour l'avenir. » Toutefois, le bilan est radical : « Sans les aides, c'est très difficile d'avoir un revenu décent. » Dominique s'intéresse au projet d'équipement des toits des hangars en photovoltaïque qui concerne une cinquantaine d'agriculteurs ariégeois et est soutenu par la chambre d'agriculture.

Sa femme Florence travaille à l'extérieur et les enfants ne sont pas sur l'exploitation. Il travaille donc seul sur la ferme. Sa fonction de maire de Roquefort lui demande beaucoup de disponibilité et il n'est pas rare qu'il doive répondre au téléphone alors qu'il est train de s'occuper d'une vache.